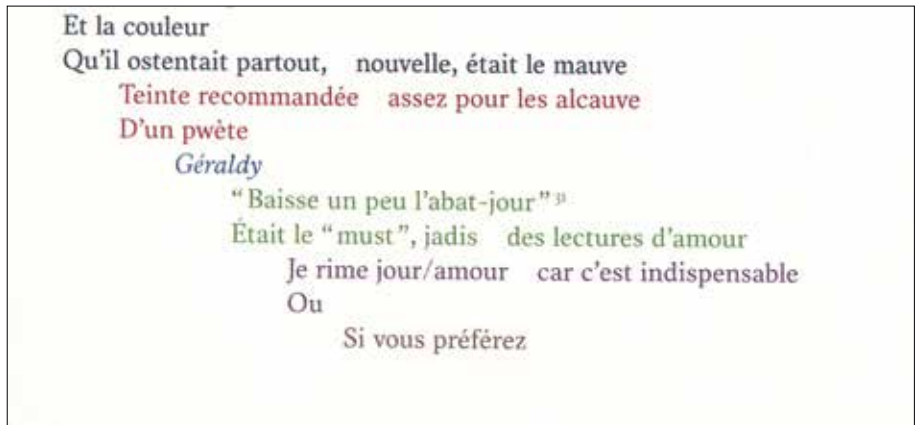


FIGURE 1. – Représentation graphique des décrochages de la strophe 3.

FIGURE 2. – *Ode à la ligne* 29, p. 50.

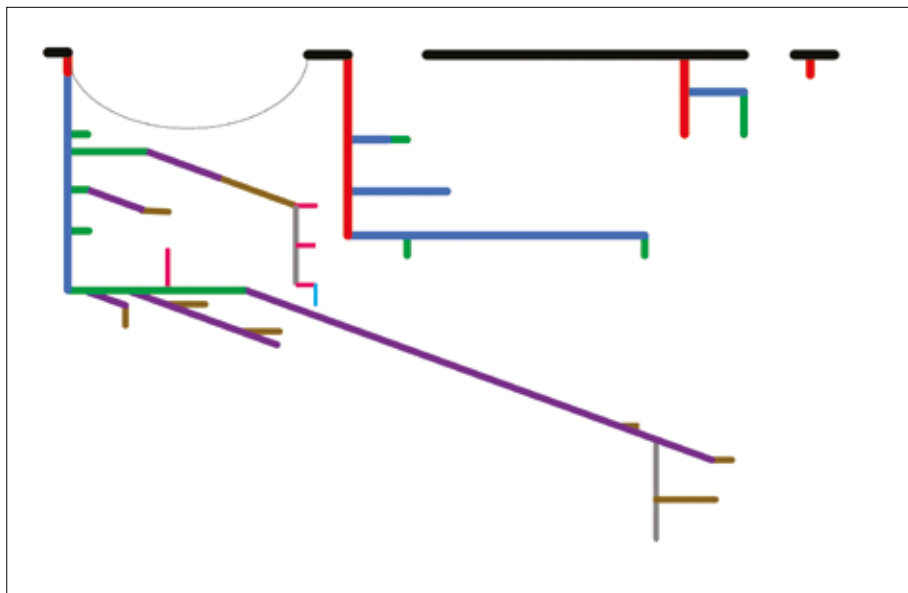


FIGURE 3. – Représentation graphique des décrochages de la strophe 1.

Nous sommes scotchés au niveau du “c&a”  
 Quelqu’un en sort avec un truc en hév&a  
 [...] Il se dirige son emplette au bout du bras  
 Vers la bouche du “reur” qui s’entr’ouvre là-bas

FIGURE 4. – *Ode à la ligne 29*, p. 17.

Je lorgne avec dégoût    la couleur kaka d'oie  
 De l'objé, mélangé    heu de pâté de foie  
 Comm' qui dirait koutchouk  
 Ça contre avec bonheur  
     Latex laiteux imper    méabilisateur  
 Les efforts de la pluie    à chaque fois qu'il tombe  
 Du haut des cieux de la bru-ine ou de la trombe  
     Ce latex cousin deu l'euphorbe verruqueux

FIGURE 5. – *Ode à la ligne 29*, p. 18.

Si, lançant sur ses pas    un double de nous-même  
     Virtuel  
 Œil mental sur    le front  
     Tel polyphème  
     Lequel n'en avait qu'un  
         D'œil  
         Et le lui creva  
         U-lyss'  
             Dans la vallée,    un roman de balza  
             Keu que lanson gustave    abreuvant de sarcasthme  
             Prétendait qu'à le lire    on étoufferait d'asthme

FIGURE 6. – *Ode à la ligne 29*, p. 18-19.

Ce n'est pas par hazare :  
 Les lignes dont le nom commence par un deux  
 Partent toutes  
     Partaient  
 Des lazaréens lieux  
     À moins que dépecée un jour par un caprisse  
     De la èr-a-té-pé quelqu'une ne finisse  
     Ailleurs; ainsi le vingt et deux à l'opéra  
     Célèbre par son chic et par ses petits ra

FIGURE 7. – *Ode à la ligne 29*, p. 11.

Comment! dit l'lecteur indigné  
     Retrouvant les axan d'agrippa d'aubigné  
     Dans les tragiques qu'en sa jeunesse studieuse  
         Tantôt ensoleillée et tantôt pluvi-euse  
     Il but à grandes ra sades d'alexandrins  
     Véhéments  
 Comment! vous  
     Sa fureur est sans frins  
     Qu'il déchaîne  
         In petto  
     Contre l'auteur du pouème  
         L'interne vouvoiement est injure suprême  
 Passez sans un regard vers le fortin fatal  
 Abritant les abjects valets du capital?

FIGURE 8. – *Ode à la ligne 29*, p. 33.

Je pense expliquer que du cinze-  
 -Ano bianco je vois prospérer sur le mur  
 En face qui se dresse hardiment vers l'azur  
 Une pub mais c'est faux  
 Je l'ai pris pour la rime  
 Imprudent ! souviens-toi "rimer souvent enrime"  
 C'est marot qui l'a dit je me suce un bonbon  
 Anti-tussif

FIGURE 9. – Ode à la ligne 29, p. 17.

Au bas des marches sont assis les "philosophes"<sup>8</sup>  
 Leurs regards sont rivés sur certaines étrophes  
 Au-dessus situé' de leur regard expert  
 Vers elles dirigé tout droit, comme il appert  
 Qui couvrent  
 Assez mal  
 Des genouzé des cuisse  
 Aux frizeli du vent les chairs qui se hérissent  
 Semblent appartenir à l'espèce poulé  
 Les philosophes n'en non cure  
 Œils acéré'  
 Ils  
 Exclusivement  
 Les jambes qui s'entr'ouvre  
 Visent, de japoné zes naïves  
 Le louvre

FIGURE 10. – Ode à la ligne 29, p. 22-23.

Une idylle va s'ébaucher entre elle et lui  
 J'aurai pu dire aussi hou hentre lui hé helle  
 Mais je sens que c'est lui qui prendrait sous son aile  
 La chaste jeune fille aux charmes désués  
 "Elle et lui" c'est un film avec *charles boyer*  
*Irene dunn'* titre original "love afferr"  
 On en fit un remak' starring *deborah kerr*

FIGURE 11. – *Ode à la ligne 29*, p. 13.

Car mon chant est bâti sur le mètre et la ryme  
 Du vieil alexandrin  
 Un vieillard cacochyme  
 Selon l'opini-on  
 Le grand vers de boileau  
 De corneille et racine et victor et queneau  
 En sa "cosmogoni" petite et portative

FIGURE 12. – *Ode à la ligne 29*, p. 21.